

Honte, culpabilité et traumatisme

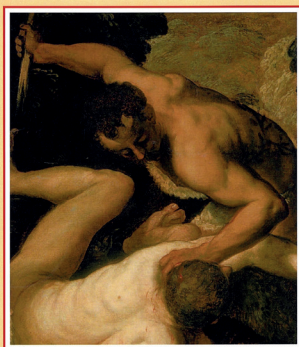
Albert Ciccone, Alain Ferrant

Cet ouvrage permet de se familiariser avec deux émotions complexes dont on suit le destin chez les patients et les soignants.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.

Albert Ciccone • Alain Ferrant



Honte, Culpabilité et Traumatisme

DUNOD

LES AUTEURS

Psychologue, psychanalyste et professeur de psychologie et psychopathologie à l'Université Lyon Lumière II, Albert Ciccone s'est formé à l'observation du nourrisson selon la méthode Esther Bick. Il est un des cofondateurs du Séminaire inter-universitaire international sur la clinique du handicap (SIICLHA).

Alain Ferrant est psychologue clinicien, professeur honoraire de psychopathologie clinique (CRPPC Université Lumière-Lyon II), psychanalyste, membre titulaire de la Société psychanalytique de Paris (SPP) et du Groupe lyonnais de psychanalyse Rhône-Alpes (GLP-RA).

L'OUVRAGE

Dans une première partie, la honte et la culpabilité sont définies comme des émotions qui concernent ou supposent

l'intersubjectivité. La culpabilité est éprouvée devant un surmoi accusateur, à la suite d'une expérience de transgression ou d'attaque de l'objet, elle réclame réparation ou punition.

La honte est ressentie devant l'idéal du moi, avec le sentiment d'être petit, incompetent, impuissant, humilié ou indigne. Dans la honte, le moi n'est pas fautif mais indigne. Elle est amplifiée par le fait d'être exposé au regard de l'autre et pousse à l'éviter. Si la culpabilité a été beaucoup étudiée, les réflexions psychanalytiques sur la honte sont plus rares. L'étude vise à les articuler toutes les deux avec le concept de traumatisme.

Après une première série de définitions, les auteurs explorent les sources de la honte et de la culpabilité, chez l'enfant, avec l'émergence du non. Ils insistent non seulement sur les liens entre honte et analité mais également sur les relations entre honte et effondrement. Ils décrivent ensuite différentes formes de honte et de culpabilité : honte signal d'alarme, honte éprouvée, honte d'être (éprouvée par les tiers qui observent la situation) et honte originaire (organisatrice de l'humanisation). Si l'on peut également distinguer culpabilité signal d'alarme et culpabilité éprouvée, la honte et la culpabilité primaires coexistent en un affect mêlé.

Une seconde partie envisage les destins de la honte et de la culpabilité, qui comportent le refoulement mais aussi l'enfouissement s'il échoue, la transformation en son contraire (retournement-exhibition) et le retournement projectif (identification projective). Si la culpabilité tente d'intégrer le traumatisme, la honte est gardienne de jouissances secrètes. Elle peut même viser à une transmission cachée de la culpabilité. Le partage d'affect favorise

la transformation intime de la honte et de la culpabilité, il permet la coconstruction et la mise en place de la tiercéité. Il est à l'œuvre dans le soin psychique qui demande à être élaboré collectivement pour ne pas être aspiré par la honte.

De multiples observations cliniques, brèves, rendent les propos concrets.

La troisième partie permet d'aller plus loin dans des cliniques spécifiques, tout d'abord grâce à des écrits littéraires sur la honte : Céline, Camus, Blaise Cendrars et le Livre de Job.

Un chapitre est ensuite consacré aux formes de honte engendrées par le corps malade du cancer, chez les patients, leurs proches, mais aussi chez les soignants. Un autre montre les modalités de honte et de culpabilité suscitées par le handicap. Il développe la notion d'un travail de la honte et étudie les défenses par la grandiosité et la position tyrannique.

L'inceste et l'incestualité suscitent également des formes spécifiques d'éprouvés honteux et de sentiments de culpabilité. Les auteurs montrent comment le traumatisme périnatal peut alimenter la potentialité incestuelle, parfois mise en œuvre dans une tentative de réparation des liens. Les fantasmes de transmission y sont particulièrement sollicités. L'inceste agi s'accompagne d'une disqualification psychique de la victime qui accroît les effets de culpabilité et de honte.

Le dernier chapitre propose une investigation de la honte et de la culpabilité dans le travail du soin psychique. Les auteurs évoquent la culpabilité qui naît du sentiment d'impuissance, la sidération et la honte, le gel des affects, la jouissance. Les affects violents auxquels les soignants sont confrontés, lorsqu'ils ne sont pas élaborés, produisent ou alimentent la haine.

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

L'ouvrage est globalement passionnant, mais le dernier chapitre est particulièrement intéressant, à un moment où les soignants se sentent pris entre le marteau et l'enclume, entre exercer dans un climat de sécurité et respecter une loi qui réglemente les isolements et contention. Les auteurs décrivent les collusions et les dysrythmies, la fétichisation (du cadre, de la technique ou de la théorie) et le faux-self.

Ciccone A., Ferrant A., *Honte, culpabilité et traumatisme*, Paris, Dunod, coll. Psychismes, 2^e ed. aug., 2015.